

Source des  
roches volca-  
niques.

Le groupe de Manitounuek est en grande partie composé de roches d'origine volcanique, et j'ai obtenu des spécimens de diorites et de porphyre de la partie nord-ouest de la baie. Je n'ai pu encore constater où se trouve le site probable de la source primordiale d'où proviennent ces roches. Une série d'immenses dykes de trapp le long de la rivière Mattagami, courant au nord vers la baie de James, a été décrite dans mon rapport de 1875, et d'autres dykes, ayant la même allure générale, ont été trouvés sur le côté est de la baie de James en 1877. Il n'a pas été trouvé d'irrégularité dans le fond de la baie d'Hudson qui pourrait indiquer le siège d'un bouleversement volcanique dans les anciens temps. Le district inexploré qui se trouve en arrière du cap Henriette-Marie pourra peut-être jeter quelque jour sur ce sujet. Les roches volcaniques du groupe Manitounuek de la Grande côte de l'Est et des îles d'en face, peuvent avoir originairement été apportées du voisinage du lac d'Eau-Claire, à l'est du golfe de Richmond. Entre le lac Supérieur et la baie d'Hudson, j'ai remarqué que, toutes choses étant égales d'ailleurs, les eaux des lacs où les roches plutoniques prédominent sont beaucoup plus limpides que celles qui sont entourées de gneiss ou de schistes. Le révérend Mr Peck a visité le lac dont je viens de parler en 1884, et il me dit qu'il mérite son nom par la limpidité de ses eaux.

Lac d'Eau-  
Claire.

Zones  
schisteuses.

Des zones et superficielles schisteuses qui ont été classées comme huroniennes sont largement développées dans les limites générales du terrain laurentien au sud et à l'ouest de la baie de James, et en apparence aussi du côté nord-ouest de la baie d'Hudson, mais à l'est on n'a encore découvert que peu d'indices de la présence de ces roches. La péninsule du Labrador mesure, aussi près que possible, 1,000 milles depuis le détroit de Belle-Isle franc ouest jusqu'à la Grande côte Est de la baie de James, et 1,000 milles depuis le cap Wolstenholme, sur le détroit d'Hudson, jusqu'à Mingan sur le golfe Saint-Laurent. L'intérieur de cette vaste région n'a pas encore été géologiquement exploré, excepté sur une très petite partie, en sorte que des roches de l'espèce appelée huroniennes peuvent y exister en grande quantité dans quelques parties. Un calcaire non-fossilifère, mais inaltéré, comme ceux du groupe Manitounuek, se rencontre autour du lac Mistassini près de la tête de la rivière Rupert, dans la partie sud de la région ci-dessus mentionnée.

Péninsule du  
Labrador.

Les roches gneissiques de la côte orientale de la baie d'Hudson ont été décrites dans mes rapports de 1875 et 1877, et celles du détroit d'Hudson dans celui de 1884. Le Dr Franz Boas, dans le cours de ses explorations, a pris note des roches fondamentales de la Terre de Baffin, qui s'étend depuis le détroit d'Hudson vers le nord à travers douze degrés de latitude, ou jusqu'au détroit de Lancaster. A la page 57 de son rapport,\* il dit :—

\* Dr A. Petermann's *Mitteilungen aus Justus Perthes Geographischer Anstalt*, Nr. 50. Gotha, Novembre 1885.